



HAL
open science

Homogénéité culturelle et mixité sociale dans le fossé rhénan à la fin de l'âge du Bronze. Une étude des comportements techniques sur les habitats de Colmar (68) et de Meistratzheim (67)

Marie Philippe

► To cite this version:

Marie Philippe. Homogénéité culturelle et mixité sociale dans le fossé rhénan à la fin de l'âge du Bronze. Une étude des comportements techniques sur les habitats de Colmar (68) et de Meistratzheim (67). Pour ne pas tourner autour du pot ? La céramique dans les contextes archéologiques mixtes. Questions de méthodologie, typologie et terminologie, Université de Rennes 2, May 2013, Rennes, France. hal-01302841

HAL Id: hal-01302841

<https://hal.science/hal-01302841>

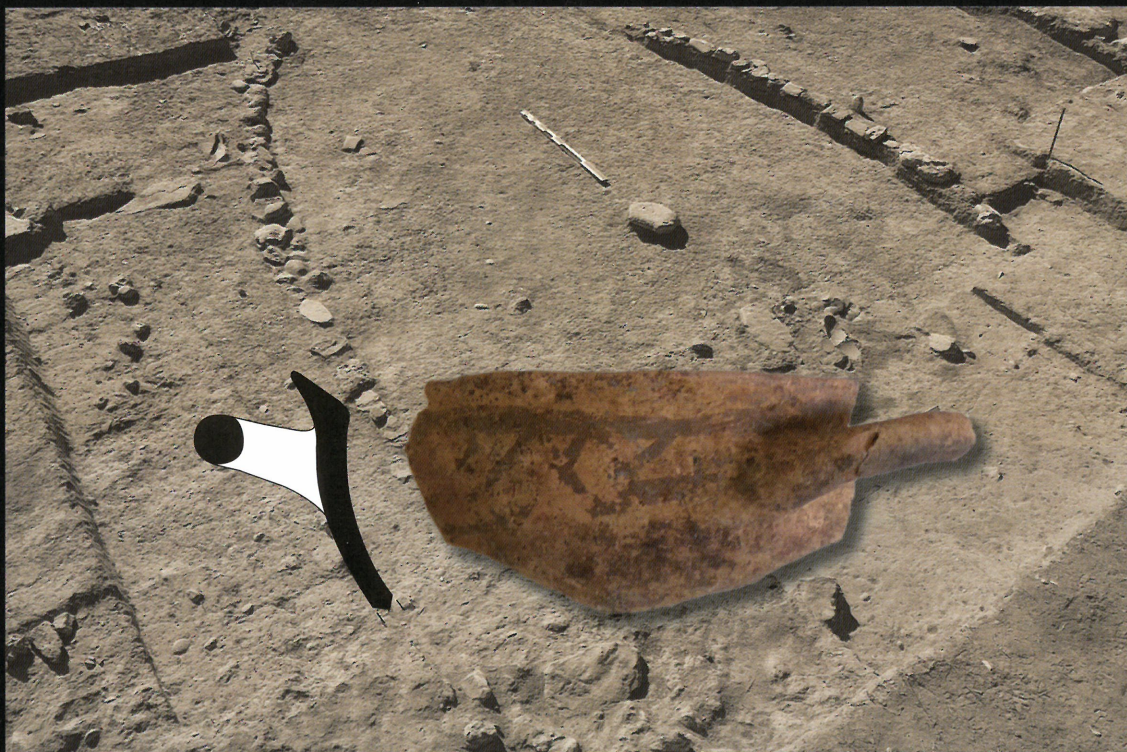
Submitted on 4 Jan 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

ARCHÉOLOGIE & CULTURE

LA CÉRAMIQUE
DANS LES ESPACES
ARCHÉOLOGIQUES
« MIXTES »



AUTOUR DE LA MÉDITERRANÉE ANTIQUE

SOUS LA DIRECTION DE
MARIO DENTI ET CLÉMENT BELLAMY

P R E S S E S U N I V E R S I T A I R E S D E R E N N E S

TABLE DES MATIÈRES

AVANT-PROPOS	
Mario DENTI et Clément BELLAMY	7

PROBLÉMATIQUES ET PARCOURS HISTORIOGRAPHIQUES

LA CÉRAMIQUE, LES CONTEXTES MIXTES, LES IDENTITÉS <i>UNE INTRODUCTION AU COLLOQUE</i>	
Mario DENTI	13
POTS ET MELTING POT : CÉRAMIQUES, MIXITÉS, BRICOLAGES	
Clément BELLAMY	21

ITALIE DU SUD ET SICILE

MONTE SANNACE (BARD): UN CASO DI CONTATTO TRA PEUCEZIA E COSTA IONICA <i>ANALISI DI UN CONTESTO DI VII SECOLO A.C.</i>	
Annalaura AMATULLI, Angela CIANCIO, Savino GALLO e Paola PALMENTOLA	31
PRODUCTIONS CÉRAMIQUES D'UN CENTRE ARTISANAL GRÉCO-INDIGÈNE EN ITALIE MÉRIDIONALE <i>RÉFLEXIONS MÉTHODOLOGIQUES SUR LE CAS DE L'INCORONATA AU VII^E S. AV. J.-C.</i>	
Clément BELLAMY et François MEADEB	53
<i>LINKS WITH THE WORLD OUTSIDE.</i> PRATICHE CULTURALI E OGGETTI GRECI IN AMBITO INDIGENO <i>IL CASO DI GARAGUSO IN ETÀ ARCAICA</i>	
Valentina GARAFFA	67
CERAMICA E IDENTITÀ FRA MODELLI GRECI E TRADIZIONE LOCALE <i>LA "CERAMICA GEOMETRICA SICULA" NEL QUADRO DELLA SICILIA ORIENTALE IN ETÀ ARCAICA</i>	
Marco CAMERA	83

GAULE ET PÉNINSULE IBÉRIQUE

HOMOGENÉITÉ CULTURELLE ET MIXITÉ SOCIALE DANS LE FOSSÉ RHÉNAN À LA FIN DE L'ÂGE DU BRONZE <i>UNE ÉTUDE DES COMPORTEMENTS TECHNIQUES SUR LES HABITATS DE COLMAR (68) ET DE MEISTRATZHEIM (67)</i>	99
Marie PHILIPPE.....	
MARSEILLE, MÉGARA HYBLAEA ET APOLLONIA DU PONT <i>PRATIQUES CULINAIRES ET PHÉNOMÈNES DE TRANSCULTURALITÉ ET D'INTERCULTURALITÉ AUX VI^E ET V^E SIÈCLES AV. J.-C.</i>	111
Laurent CLAQUIN	
CÉRAMIQUE DE CUISINE TOURNÉE ET MIXITÉ CULTURELLE À LATTARA (LATTES, HÉRAULT) ENTRE LE V ^E ET LE III ^E S. AV. N. È.	135
Anne-Marie CURÉ.....	
LA CÉRAMIQUE ESTAMPÉE DU SUD-OUEST DE LA PÉNINSULE IBÉRIQUE : AU CARREFOUR DES MONDES CELTIQUE ET IBÉRIQUE?	157
Gadea CABANILLAS DE LA TORRE.....	
QUANTIFIER ET CARACTÉRISER LA « MIXITÉ » : RÉSULTATS DE COMPARAISONS STATISTIQUES SUR LA CÉRAMIQUE FINE D'HABITATS AGGLOMÉRÉS DE LA TÈNE FINALE	175
Sylvie BARRIER.....	
CONCLUSIONS	193
Éric GAILLEDROT.....	
RÉSUMÉS / RIASSUNTI.....	197
BIBLIOGRAPHIE GÉNÉRALE.....	201
LES AUTEURS.....	219

HOMOGENÉITÉ CULTURELLE ET MIXITÉ SOCIALE DANS LE FOSSÉ RHÉNAN À LA FIN DE L'ÂGE DU BRONZE

*UNE ÉTUDE DES COMPORTEMENTS TECHNIQUES SUR LES HABITATS
DE COLMAR (68) ET DE MEISTRATZHEIM (67)*



MARIE PHILIPPE

INTRODUCTION



L'organisation des sociétés anciennes et leurs relations figurent parmi les principales thématiques que l'archéologue aborde *via* le matériau céramique. Les approches typologique et technologique ne révèlent pourtant pas toujours les mêmes facettes de ces sociétés, ce qui montre à quel point elles sont complémentaires. Les travaux d'ethnoarchéologie tendent en particulier à démontrer qu'un lien existe entre l'identité sociale d'un potier et sa manière de fabriquer la céramique (voir plus loin). Je propose ici d'utiliser les données techniques collectées dans deux silos alsaciens utilisés au *x^e* siècle av. J.-C. (Bronze final IIIa) pour illustrer les applications pratiques de ce modèle théorique. Dans un premier temps seront exposés un bref rappel de l'état des recherches en anthropologie des techniques, en lien avec la production céramique, et le contexte chronoculturel pour définir les enjeux et les problématiques de l'étude. Les deux ensembles céramiques issus des habitats de Colmar (Haut-Rhin) et Meistratzheim (Bas-Rhin) seront également présentés. Une synthèse de travaux expérimentaux et ethnographiques, portant sur la reconnaissance des différentes techniques de production céramique, précisera la démarche méthodologique au

cœur de cette étude. Enfin, les résultats obtenus sur les deux sites alsaciens seront analysés et comparés, ce qui fournira l'opportunité d'une discussion autour du système socio-économique du Bronze final IIIa dans le fossé rhénan.

UN BREF APERÇU DE L'ANTHROPOLOGIE DES TECHNIQUES



La communauté scientifique francophone et anglophone est essentiellement focalisée sur le lien entre l'individu, son comportement technique et la société à laquelle il appartient¹. Les travaux se fondent sur des observations réalisées dans des contextes actuels de plusieurs continents².

Dans le domaine de la production céramique, les observations de terrain ont révélé une très grande variabilité technique à travers le monde. Des corrélations ont pu être mises en évidence entre le procédé de fabrication mis en œuvre par le potier (ou la potière) et son appartenance à un groupe social défini, ce dernier pouvant être de différente nature : un groupe ethnolinguistique dans les enquêtes d'Olivier Gosselain au Cameroun, une caste ou sous-



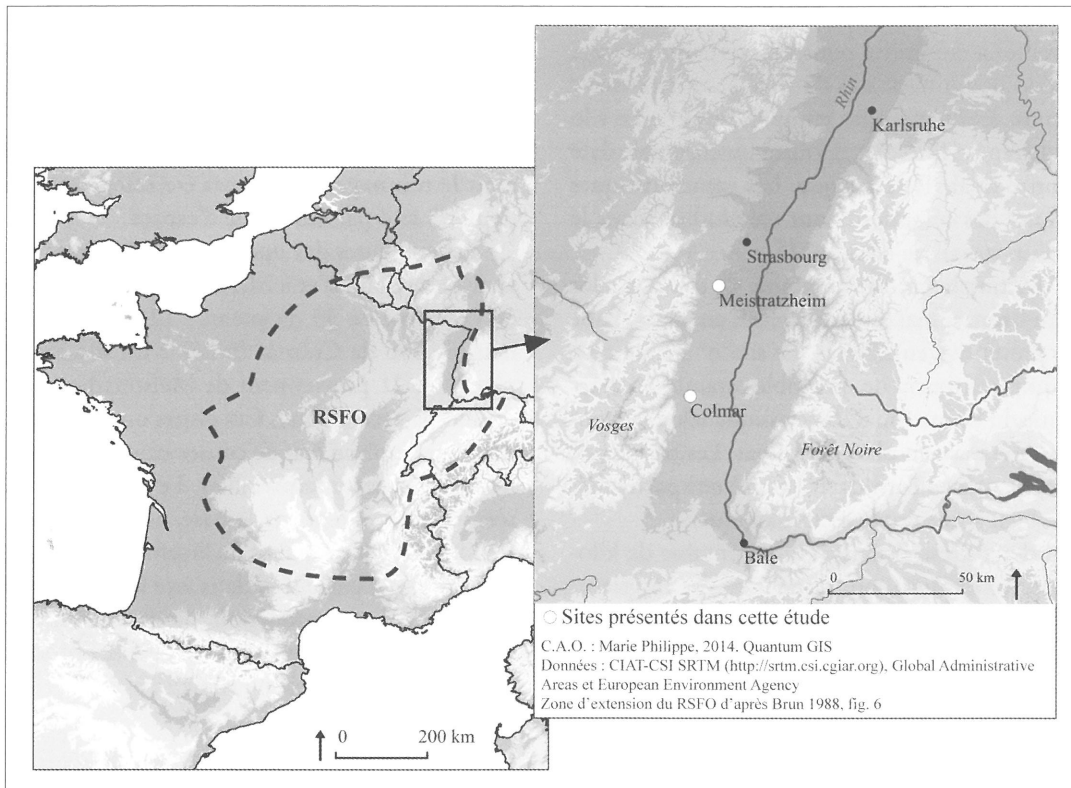


Fig. 2 : Localisation des habitats de Colmar et Meistratzheim dans le fossé rhénan.

la France et son nom transformé en « Rhin-Suisse-France Orientale » (ou RSFO)¹⁴. Sa définition en tant que style céramique est proposée pour mettre en relief la variabilité existant dans d'autres domaines de la culture matérielle du Bronze final. Le RSFO s'ancre fermement dans les phases IIb et IIIa du Bronze final (XI^e et X^e siècles av. J.-C.).

L'utilisation du tour de potier n'est pas attestée à cette période et aucun atelier n'a pu être mis en évidence. La production céramique est présumée domestique malgré la grande standardisation morphologique et décorative des objets, de même que leur qualité de réalisation. L'analyse technologique des récipients est un précieux atout dans ce contexte stylistiquement homogène. Dans la mesure où le procédé de fabrication devient en quelque sorte la signature cachée des potiers, il est théoriquement possible d'identifier les différentes reproductions d'un modèle esthétique commun, ici le style RSFO, et au-delà de retracer les interactions entre groupes (échanges d'objets, transferts de techniques, mixité des occupations, etc.) ou de mettre en évidence leur absence.

Le fossé rhénan est une zone idéale pour étudier les échanges entre les hommes de la fin de l'âge du Bronze. Plaine effondrée parcourue par le Rhin et encadrée par deux massifs, c'est une voie de circula-

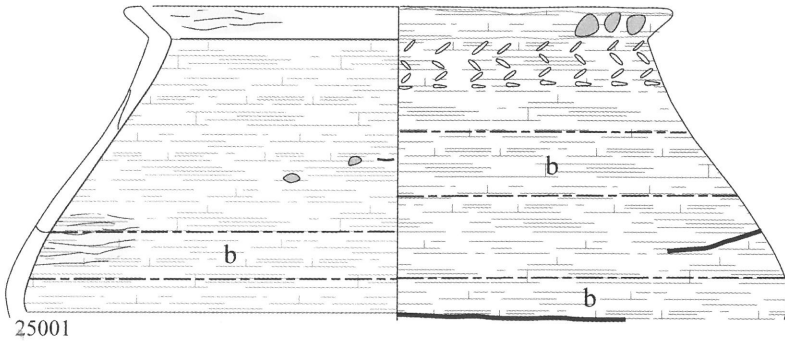
tion toute tracée pour rejoindre la vallée du Rhône depuis les régions septentrionales du continent. Il s'agit aussi d'une région frontalière potentielle, puisque le fleuve et les montagnes constituent autant de barrières naturelles. Il est d'ailleurs probable que cette zone stratégique ait été occupée simultanément par plusieurs communautés à différentes périodes, à l'image de la diversité des peuples mentionnés par César dans sa *Guerre des Gaules*. Les témoins d'occupation sont nombreux pour la fin de l'âge du Bronze. Ils s'intègrent dans la vaste entité stylistique RSFO. Les potiers de ces différents sites partagent-ils les mêmes traditions techniques? Quelles relations les habitants entretiennent-ils entre eux?

La comparaison de deux sites permet d'ébaucher quelques éléments de réponses¹⁵. Deux ensembles issus des habitats de Colmar « Terrasses du Diaconat », au lieu-dit *Rufacher Hüben* (Haut-Rhin), et de Meistratzheim « Station d'épuration intercommunale », au lieu-dit *Pfett* (Bas-Rhin), sont ici examinés (fig. 2).

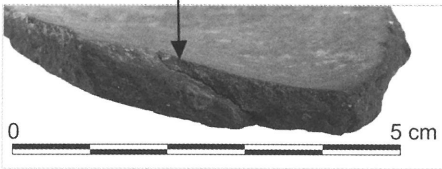
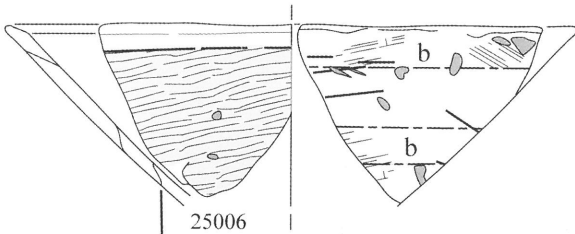
Le site de Colmar est matérialisé par un ensemble de fosses et silos traversé par un fossé. Il a été exploré lors de deux opérations dont une fouille de sauvetage menée par Marina Lasserre¹⁶. La présence d'un riche mobilier céramique a permis d'attester une occupa-

Dessins typologiques d'après Sébastien Goepfert, Antéa-Archéologie

Fig. 5 : Exemples de macrotraces observées sur les céramiques de Meistratzheim Pfett « Station d'épuration intercommunale », silo 25.

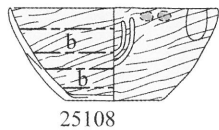


chaîne opératoire B6
 - Façonnage de la panse et du col au colombin. Le chevauchement est interne (de l'intérieur vers l'extérieur) sur le col.
 - Lissage intégral
 - Brunissage du col côté interne

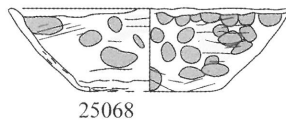


chaîne opératoire C11
 - Façonnage de la panse au colombin en chevauchement externe (de l'extérieur vers l'intérieur)
 - Façonnage du bord au colombin en chevauchement interne (de l'intérieur vers l'extérieur)
 - Lissage de la face externe
 - Brunissage de la face interne

chaîne opératoire D12
 - Façonnage de la panse au colombin et du bord par étirement.
 - Brunissage des faces interne et externe



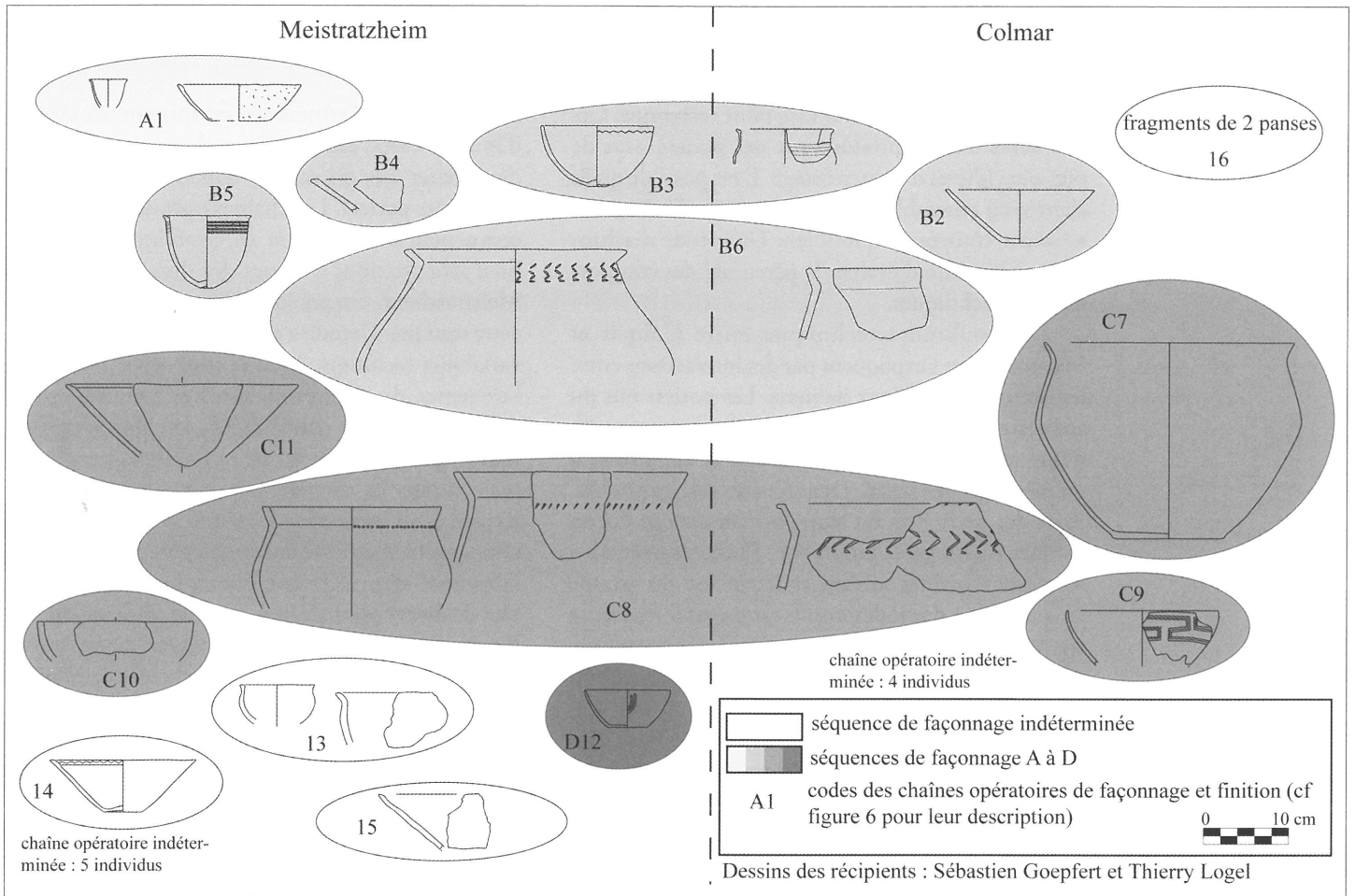
chaîne opératoire A1
 - Façonnage par creusement et étirement d'une motte.
 - Brunissage partiel sur les faces interne et externe



échelle des dessins 0 10 cm

Légende des macrotraces

- En surface
- cannelures de brunissage
 - stries de raclage ou de lissage
 - bourrelet visible ou sensible au toucher
 - bavure épaisse de pâte
 - sillon
 - fracture préférentielle
 - empreinte de pression d'un doigt
- En tranche
- structure ou configuration, matérialisée par l'orientation du dégraissant et de la porosité, ou révélée par une fracture



plusieurs observations réalisées sur le plan qualitatif méritent d'être mentionnées. Tout d'abord, une variabilité technique importante existe sur chaque site (fig. 7). À Colmar, sept chaînes opératoires différentes sont attestées, faisant intervenir au moins deux séquences de façonnage aux colombins distinctes (B et C). À Meistratzheim, 12 chaînes opératoires différentes ont été mises en évidence, constituées des quatre séquences de façonnage distinctes (A, B, C et D). Ici, les opérations de façonnage font appel à des capacités motrices très différentes entre elles (colombin interne et externe, creusement et étirement d'une motte), alors que les finitions résultent du même geste réalisé avec des outils variés et à des degrés de séchage variés²⁴. Dans ce sens, les techniques d'ébauchage de Meistratzheim témoignent de manières très différentes d'appréhender le processus de fabrication de l'objet. À Colmar, les mêmes techniques sont employées mais selon des modalités diverses.

Quatre chaînes opératoires apparaissent seulement à Colmar (B2, C7, C9 et 16), et neuf autres sont exclusivement présentes à Meistratzheim. Trois chaînes opératoires faisant intervenir les colombins (B3, B6 et C8) sont communes aux deux sites. On observe donc une variabilité intra et inter-sites, mais des similarités existent toutefois.

Il est possible que le potier maîtrise plusieurs techniques pour produire différentes formes ou dimensions d'objets. De tels exemples sont quelquefois mentionnés dans les enquêtes ethnographiques²⁵. Ici, les corrélations entre forme et technique sont possibles mais discutables (fig. 7). Par exemple, les chaînes opératoires B6 et C8 ne sont employées que pour la fabrication de grands récipients fermés avec un col, et A1 pour de petits récipients ouverts. Par contre des séquences de façonnage et de finition distinctes sont mises en œuvre pour produire les écuelles tronconiques (entre autres, A1 et C11 à Meistratzheim et B2 à Colmar). Inversement,

Fig. 7 : Distribution des chaînes opératoires par type de récipient et par site. La plupart des chaînes opératoires sont représentées sur un site seulement, à l'exception de B3, B6 et C8 qui sont communes aux deux ensembles. Les corrélations entre forme et technique sont discutables.

NOTES

1. LATOUR, LEMONNIER, 1994; ROUX, CORBETTA, 1990; STARK, 1998; STARK *et al.*, 2008; revue *Techniques et Culture*.
2. Pour une approche critique de la méthode ethnoarchéologique, voir DAVID, KRAMER, 2001; GALLAY, 2011; TESTARD, 2006.
3. BOWSER, 2000; DEGOY, 2005; GOSSELAIN, 2002; MAHIAS, 2002; STARK, 1999.
4. CRESSWELL, 1996; LINTON, 1999; STARK *et al.*, 2008; WENDRICH, 2012.
5. BRIL, 2002, p. 254.
6. Voir l'expérience de PÉTREQUIN, PÉTREQUIN, 1999; WALLAERT, 2008.
7. CAVALLI-SFORZA *et al.*, 1982, p. 20.
8. DIETLER, HERBICH, 1998, p. 253; EERKENS, 2000; GELBERT, 2003.
9. DIETLER, HERBICH, 1998; JORDAN, MACE, 2008.
10. SHENNAN, 2011.
11. Selon la définition de GALLAY, 2011, discutée dans ROUX, 2007.
12. BALFET, 1975 p. 52, et 1991; CRESSWELL, 1976 p. 13, et 1996 p. 31.
13. KIMMIG, 1940.
14. BRUN, MORDANT, 1988.
15. Les données sont tirées de mon travail de thèse intitulé « Variabilité des traditions techniques et réseaux d'échanges : production et diffusion de la céramique au centre-ouest de l'Europe, du x^e au viii^e siècles av J.-C. », en cours à l'université de Bourgogne et auprès de l'UMR 6298 ArTeHiS, sous l'encadrement de MM. Stefan Wirth et Sébastien Manem.
16. Fouille SRA Alsace : LASSERRE, 1990.
17. MAISE, LASSERRE, 2005.
18. PHILIPPE, 2012.
19. Fouille Antéa Archéologie : MURER, 2010.
20. En particulier COURTY, ROUX, 1995 et 1998; ROUX, 1994.
21. Nombre minimum d'individus.
22. ROUX, 1994, p. 46; 2010, p. 5.
23. Les termes de description des formes sont ceux définis dans BALFET *et al.*, 1989.
24. MARTINEAU, 2010.
25. Au Pérou : BANKES, 1985, p. 270; au Cameroun : GOSSELAIN, 1998, p. 87; en Inde : DEGOY, 2008 p. 208.
26. Selon MAISE, LASSERRE, 2005.



LA CÉRAMIQUE DANS LES ESPACES ARCHÉOLOGIQUES « MIXTES »

Ce volume est issu du colloque international « Jeunes chercheurs », « La céramique dans les contextes archéologiques mixtes. Questions de méthodologie, typologie, terminologie » (université Rennes 2, 17-18 mai 2013), organisé par Mario Denti et Clément Bellamy dans le cadre des activités du Laboratoire d'Archéologie et Histoire Merlat (LAHM, UMR 6566 CReAAH).

L'objectif était de rassembler de jeunes archéologues et céramologues autour des problématiques associées à la fouille et à l'étude du matériel céramique, dans le cadre particulier de contextes historico-archéologiques que l'on peut qualifier de « mixtes », c'est-à-dire associant au moins deux cultures matérielles différentes qui coexistent, à travers des modalités qui sont déjà ardemment discutées dans la recherche actuelle.

La nécessité d'élaborer ou d'adapter aux exigences actuelles de la recherche des typologies et des terminologies plus utiles, et la discussion autour de l'identité ethnique et/ou culturelle à traiter lors de chaque étape du processus de production jusqu'aux contextes de réception du produit fini, ont permis de proposer et confronter des réflexions méthodologiques importantes pour l'étude de la céramique dans les sociétés anciennes. Ces problématiques, abordées par des exemples concrets de terrain, ont embrassé un horizon chronologique entre Protohistoire et Antiquité, et un panorama géographique développé abordant en particulier la partie occidentale de l'Europe et du bassin méditerranéen.

Il s'agissait donc d'accomplir une étape importante dans le questionnement et la réévaluation du matériel céramique dans des contextes archéologiques de mixité, et d'en tirer non pas de nouveaux paradigmes théoriques mais plutôt d'en extraire de nouveaux outils méthodologiques mieux à même de rendre compte des relations complexes qui existent entre céramiques et identités.



Mario DENTI est professeur d'archéologie et d'histoire de l'art antique à l'université Rennes 2. Il dirige le laboratoire LAHM (UMR 6566) et il est responsable de la mission de fouille à l'Incoronata, en Italie. Ses études portent sur l'époque proto-archaïque et sur le monde hellénistico-romain.

Clément BELLAMY est doctorant en archéologie sous la direction du professeur Mario Denti au sein du laboratoire LAHM de l'université Rennes 2. Responsable de secteur et du mobilier archéologique sur la mission de fouille à l'Incoronata, il mène des recherches sur les communautés indigènes de l'âge du Fer en Italie méridionale, plus particulièrement sur le matériel céramique.

En couverture :
Incoronata. Édifice absidé présentant, à l'intérieur, un dépôt rituel de céramiques grecques et indigènes.
Au premier plan, coupe indigène issue d'un contexte « mixte » de rejets et ratés de cuisson, VII^e siècle avant J.-C. (© M. Denti et C. Bellamy).
en 4^e de couverture :
De gauche à droite et de haut en bas : Monte Sannace. *Olla* « hybride » avec décoration de type grec. VII^e siècle avant J.-C. (© S. Gallo);
Garaguso. Imitation de coupe ionienne de type B2 provenant de la tombe 6. VI^e siècle avant J.-C. (© V. Garaffà);
Lattara. Urne, coupe-couvercle et mortier en céramique commune étrusque provenant des bâtiments de l'ilot 27.
Premier quart du V^e siècle avant J.-C. (© J. Touzeau).

Publié avec le soutien du LAHM, UMR 6566 CReAAH, université Rennes 2



Presses
Universitaires
de Rennes
www.pur-editions.fr

ISBN 978-2-7535-4781-0



27 €